

L'église de Servant

L'église de Servant est un édifice dont l'architecture remonte à la période romane (XIII^e siècle). Elle dépendait de l'abbaye d'Ébreuil. Elle a subi de multiples restaurations au fil du temps, mais a gardé son plan de croix latine.

De l'extérieur, la nef, les toitures et le clocher sont modernes (XIX^e et XX^e siècle). Sur l'arrière, malgré les deux sacristies, le plan d'origine se devine encore. Un chevet hémicirculaire et deux chapelles ouvrant sur les bras du transept (ou de la croix). Au-dessus du mur soutenu par deux énormes contreforts il y avait l'ancien clocher.

Le clocher vient d'être restauré.

À Servant il y avait deux cimetières autour de l'église ce qui est rare. Le cimetière des anges était réservé aux enfants décédés avant leurs 7 ans.

À l'intérieur, le porche et la nef sont modernes mais le chœur et le chevet sont anciens. Comme en témoignent une plaque à l'entrée de l'église et les dédicaces au bas des vitraux, les restaurations des XIX^e et XX^e siècle ont été réalisées grâce à la générosité et au travail des habitants.

On aime les chapiteaux romans qui sont encore en place autour du chœur et le contraste avec ceux de la nef qui sont contemporains.

Les chapiteaux d'origine sont en granit local. On aperçoit des visages assez menaçants et on distingue un serpent qui souffle à l'oreille d'un homme de mauvaises pensées ou paroles.

Les chapiteaux modernes sont en pierres blanche, ils ont été sculptés par monsieur Mercurol, professeur à l'école de Beaux-Arts d'Helsinki. On reconnaît les quatre évangélistes à leur symbole le lion de Saint Marc, l'aigle de Saint Jean, le bœuf de Saint Luc et l'homme de Saint Matthieu. On retrouve également les colombes de la Paix, une corbeille de pain et des épis de blé, symboles d'abondance, importants pour des paysans, le troupeau de Dieu, l'agneau dans la maison de Dieu et des chapiteaux ornés de feuillages et végétaux...

Les vitraux les plus anciens ont été offerts par des familles. Un prénommé Jean offrira un vitrail de Saint Jean. Le vitrail de Saint Édouard a été financé par la famille Champomier et il est dédié « en souvenir de leur fils, Édouard/Mort pour la France (en) 1914 ».

Alain Makaraviez, maître-verrier est le créateur des vitraux du chœur mis en place en 1987. Les grands vitraux des chapelles latérales et du chœur sont consacrés aux Mystères chrétiens.

Dans le chœur, le panneau de gauche illustre les Mystères Joyeux (de bas en haut) : l'Annonciation, la Visitation, la naissance de Jésus. Les Mystères glorieux occupent les deux autres panneaux avec l'Assomption de Marie au centre du chœur et à droite (de bas en haut), la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte. Épisodes fastes de l'Histoire chrétienne les scènes prennent place sur des fonds où le rouge, une couleur chaude, domine.

Dans les chapelles latérales sont figurés les Mystères Douloureux sur deux vitraux, chapelle de gauche (de bas en haut) : l'agonie de Jésus au jardin des oliviers, la flagellation, le couronnement d'épines ; dans la chapelle de droite : le port de la croix, la crucifixion, la mise au tombeau. Les vitraux ont un fond bleu, couleur froide appropriée pour des scènes tragiques.

On trouve également un vitrail du saint patron de la commune, Saint Bonnet et un autre de Sainte Radegonde.

Saint Bonnet est un auvergnat d'origine romaine du VII^e siècle. Après une carrière politique durant laquelle il lutte activement contre l'esclavage, il prend la succession de son frère Saint Avit à la tête du diocèse de Clermont mais démissionne rapidement pour se retirer à l'abbaye de Manglieu (près Issoire/ Puy de Dôme).

Il entreprend un pèlerinage à Rome (sa légende raconte qu'il a racheté pour les libérer un grand nombre d'esclaves). Au retour il s'installe à Lyon où il meurt vers 706. Il est fêté le 15 janvier et c'est le saint patron des potiers

Le jeu des vitraux.

Dans toutes ses créations Alain Makaraviez glisse des détails surprenants que l'on ne s'attend pas à voir sur des représentations religieuses. Servant n'a pas échappé à la règle. Amusez-vous et trouvez : la soucoupe volante, la partie de dés, les tatouages (une ancre de marine, un cœur percé d'une flèche, une tête de mort façon pirate).